

**Mobiliser le lexique pour lire
une œuvre contemporaine**

Choix didactiques

**Aborder le lexique
« thématique » de l'objet
d'étude - *lexique des
émotions, lexique de la
parole et des discours -
pour lire et pour écrire.***

**Ne pas aborder le lexique
de manière cumulative ni
quantitative.**

**Partir des connaissances
des élèves : jouer sur le
passage du vocabulaire
passif au vocabulaire actif.**

**Entrer par les collocations
(associations privilégiée
d'un mot à un autre à
l'intérieur d'une phrase).**

Nécessité de limiter le champ du lexique des émotions, de la parole et des discours (les bases des collocations).

**Intégrer le travail sur
le lexique dans une
séquence : pour la lecture
d'un texte littéraire, pour
l'écriture d'analyse.**

**Mettre en relation
connaissances (*Lexique*),
capacités (*Situer la visée
d'une parole dans son
contexte*) et attitudes
(*Prendre de la distance par
rapport à une parole*)**

Exprimer des émotions ne signifie pas mobiliser le lexique des émotions : c'est l'effet produit sur le lecteur (et les stratégies mises en œuvre pour produire l'effet) qui sont essentielles.

**Mettre en relation le lexique
avec d'autres
connaissances attendues
au programme qui
contribuent à créer
l'émotion : *les procédés de
l'éloquence...***

***Piste pour une séquence
dans le cadre
de l'objet d'étude***

La parole en spectacle

Trois questions

- Dans le dialogue, utilisons-nous seulement des mots ?
- **Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions (jusqu'à la manipulation) ?**
- Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ?

Quatre compétences

- Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer ;
- Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire ;
- Devenir un lecteur compétent et critique ;
- Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.

Capacités	Connaissances	Attitudes
<p data-bbox="117 322 595 444">Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité.</p> <p data-bbox="117 515 606 594">Situer la visée d'une parole dans son contexte.</p> <p data-bbox="117 665 542 786">Analyser une scène de théâtre en saisissant sa dimension scénique.</p>	<p data-bbox="662 158 1151 244">Champ littéraire : Période : XX^e – XXI^e siècles</p> <p data-bbox="662 322 1238 444">Les mises en scène de la parole (plateaux de télévision, tribunes politiques, théâtres...)</p> <p data-bbox="662 515 1277 701">Champ linguistique : Lexique : norme/écart. Lexique des émotions, lexique de la parole et des discours.</p> <p data-bbox="662 772 1190 901">Les procédés de l'éloquence. L'énonciation dans le texte théâtral.</p> <p data-bbox="662 922 1263 1001">Les procédés de soulignement et d'effacement du discours.</p> <p data-bbox="662 1022 1170 1100">Implicite, sous-entendu, lieu commun.</p> <p data-bbox="662 1172 1193 1343">Histoire des arts : Domaine artistique : « arts du spectacle vivant », « arts du visuel ».</p>	<p data-bbox="1333 287 1789 422">Être conscient des codes culturels et des usages sociaux du langage.</p> <p data-bbox="1333 515 1812 594">Mesurer les pouvoirs de la parole.</p> <p data-bbox="1333 694 1808 772">Prendre de la distance par rapport à une parole.</p>

Étude d'une œuvre intégrale

Jean-Pierre Siméon
Stabat mater furiosa

Éditions Les Solitaires intempestifs, 2000 et
2005

JEAN-PIERRE SIMÉON

Stabat Mater Furiosa

Classiques
contemporains

Dans des ~~maisons~~ tu es la
flamme de la guerre
tu es la toujours
prête au pied du talon
nos châteaux tu les plonge
nos constructions de sable
particulier dressés contre le vent et le vague
dans la plus bête de nos vices
tu te tiens ~~préparé~~ préparé
tu revues comme elle est dans les caves du jour
le vis s'entaille du carton
dans chacune de ces lignes
et le sang déjà  la fosse du monde

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Mon émotion il est pas un
chien que je promène Un petit
chien, chien que je cajole et
promène. Mon émotion est
hoire et lourde. Elle a le poids
de la hache et le tranchant du
silex. Ecoute et ose regarder
mes yeux... Ecoute ! Je suis
celle qui essaie de ne pas
comprendre De ne pas te
comprendre De ne pas
entendre tes raisons. Je hais
tes raisons Je fais silence sur
tes raisons A travers toi je

Stabat mater furiosa

de Jean-Pierre Siméon – Conception Anne Conti – In Extremis

Mercenaires soudards
miliciens egorgeurs reîtres
combattants Assassins
troupiers bourreaux, soldats
violeurs. Toi aussi écoute !
J'étais une fille... Non et bien
non je ne comprends pas Je
suis celle qui ne veut plus

Lancement

(trois semaines avant le début de la séquence)

- Visionner la « bande annonce » de la pièce mise en scène par Anne Conti.

- Faire émerger des attentes de lecture : faire écrire quelques mots clés sur les premières impressions (écriture augurale) qui seront enrichis au fil de la séquence dans le journal de lecture.

- Les élèves doivent lire intégralement la pièce de Siméon. Ils ont pour tâche de rédiger quelques lignes sur leur ressenti de lecteur.

Séance 1

Comment, avec des mots,
boulever ser le lecteur ?

Je suis celle qui refuse de comprendre
je suis celle qui ne veut pas comprendre
et
qui implore et si j'implore ne riez pas
pas de haussements d'épaule pas
de murmures
et pas de prétextes les yeux baissés
pour éviter ma voix
mon émotion n'est pas un chien que je
promène
un petit chien-chien que je cajole et
promène
mon émotion est noire et lourde
elle a le poids de la hache et
le tranchant du silex

Et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : je
vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et

je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire
qu'elle n'appelle pas ne commente pas
n'apure pas
les comptes
elle viendra
ma prière un moment seulement s'il vous
plait

toi mon garçon écoute laisse laisse
jeux leçons et chansons
si tu en as le privilège
écoute reste ici debout
dans ce pré carré d'ombre et de silence
qui peut nous
tenir lieu de parler
tant pis pour toi tu es né tu es de ce
monde
tu sauras
tu ne peux échapper à ma prière noire

toi mon père approche
regarde-moi
ose me regarder en face
je suis celle qui essaie de ne pas
comprendre
de ne pas te comprendre de ne pas
entendre tes raisons
je hais tes raisons je fais silence sur tes
raisons
ah oui nous avons marché dans la brume
des champs
dans l'aurore chahutée des villes
ma main dans ta grande main qui me
voulait tienne et
douce et hardie et
neuve et affamée et convaincue de ton
désir d'être mon père
soit ! mais cela ne compte pas ne pèse
plus
écoute et ose regarder mes yeux

toi mon frère
est-il possible que tu me ressembles
est-il possible croyable admissible

que tu portes un peu de mon geste dans
tes mains
quand tu égorges et que mon visage
dans ton visage se penche
sur la boue écarlate et le cadavre
démembré
à travers toi je serais donc sœur de la
chiennerie
guerriers tueurs éventreurs tortionnaires
mercenaires
soudards miliciens égorgeurs reîtres
combattants
assassins troupiers bourreaux soldats
violeurs
massacreurs chiennerie en tout genre
veulerie
je n'en finirais pas d'énoncer
les galops du cheval sur la poitrine de la
terre
je suis sœur à travers loi des chiens qui
forniquent
sur le ventre blanc des amoureuses filles
aux hanches

neuves et femmes vieilles du dernier soir
ici mon frère que tu entendes !

et toi qui passes en traînant la jambe
je ne demande pas la cause de tes pas
qui usent le
trottoir

je ne veux ni sourire ni salut
ni l'heure ni l'épaule où m'appuyer
ni qu'on me parle je sais tout ce qu'on
peut me dire
quand on est un honnête passant qui
traîne la jambe
dans la rue du jour ordinaire brutal et
mou
brutal parce que mou comme l'abandon
comme
l'édredon molasse des regrets
toi aussi écoute

je n'ai pas de patience c'est tout de suite
quiconque passe qu'il écoute c'est ainsi
je parlerai comme ça vient j'implorerai
mesquine piteuse hargneuse
je ferai la pleureuse la hideuse
j'y mettrai tout le pathétique drame et
tragédie
et le sang à la cerne des mots comme un
Rimmel après
les pleurs
dégoulinant dégoûtant
j'appuierai le trait oh mais au fait
je n'ai pas inventé le drame oh mon dieu
le drame
ni la tragédie ah la tragédie
et le trait de l'épouvante et du dégoût
il est épais assez le trait dans la chair des
hommes et
je n'y suis pour rien

L'épreuve du bac

Première partie : compétences de lecture (10 points)

2) Question(s) portant sur un ou des documents du corpus : « Analyse et interprétation »

Le candidat analyse un ou deux effets d'écriture (inscrits dans le libellé de la ou des deux questions) et en propose une interprétation.

Comment travailler la mise en relation entre effets d'écriture et interprétation ?

- Partir de l'interprétation : la narratrice cherche à faire appel aux émotions du lecteur.
- S'appuyer sur les connaissances des élèves : les inviter à repérer et à classer quelques effets d'écriture. Peu importe qu'ils ne sachent pas les nommer ni qu'ils ne les identifient pas tous : l'objectif est de leur faire percevoir que l'impression produite par le texte naît de choix d'écriture.
- Faire nommer les procédés identifiés et compléter pour ceux qu'ils n'ont pas perçus en leur donnant une fiche récapitulative des procédés de l'éloquence.

Je suis celle qui refuse de comprendre
je suis celle qui ne veut pas comprendre
et qui **implore** et si j'**implore** ne riez pas
pas de haussements d'épaule pas
de murmures
et pas de prétextes les yeux baissés
pour éviter ma **voix**
mon émotion n'est pas un chien que je
promène
un petit chien-chien que je cajole et
promène
mon émotion est noire et lourde
elle a le poids de la hache et
le tranchant du silex

Et si je **prie** c'est sans dieux
si je **prie** c'est comme quand on **dit** : **je**
vous en prie
c'est la vie que je **prie**
je vous en prie la vie et
je ne sais pas de quoi je la **prie** mais
je sais que la **prière** est lourde et noire
qu'elle n'**appelle** pas ne **commente** pas

n'apure pas
les comptes
elle viendra
ma **prière** un moment seulement s'il vous
plaît

toi mon garçon **écoute** laisse laisse
jeux leçons et chansons
si tu en as le privilège
écoute reste ici debout
dans le pré carré d'ombre et de silence
qui peut nous
tenir lieu de **parloir**
tant pis pour toi tu es né tu es de ce
monde
tu sauras
tu ne peux échapper à ma **prière** noire

Lexique de la parole et des discours

Je suis celle qui refuse de comprendre
je suis celle qui ne veut pas comprendre
et
qui implore et si j'implore ne riez pas
pas de haussements d'épaule pas
de murmures
et pas de prétextes les yeux baissés
pour éviter ma voix
mon émotion n'est pas un chien que je
promène
un petit chien-chien que je cajole et
promène
mon émotion est noire et lourde
elle a le poids de la hache et
le tranchant du silex

Et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : je
vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et

je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire
qu'elle n'appelle pas ne commente pas
n'apure pas
les comptes
elle viendra
ma prière un moment seulement s'il vous
plait

toi mon garçon écoute laisse laisse
jeux leçons et chansons
si tu en as le privilège
écoute reste ici debout
dans le pré carré d'ombre et de silence
qui peut nous
tenir lieu de parler
tant pis pour toi tu es né tu es de ce
monde
tu sauras
tu ne peux échapper à ma prière noire

toi mon père approche
regarde-moi
ose me regarder en face
je suis celle qui essaie de ne pas
comprendre
de ne pas te comprendre de ne pas
entendre tes raisons
je hais tes raisons je fais silence sur tes
raisons
ah oui nous avons marché dans la brume
des champs
dans l'aurore chahutée des villes
ma main dans ta grande main qui me
voulait tienne et
douce et hardie et
neuve et affamée et convaincue de ton
désir d'être mon père
soit ! mais cela ne compte pas ne pèse
plus
écoute et ose regarder mes yeux

toi mon frère
est-il possible que tu me ressembles
est-il possible croyable admissible

que tu portes un peu de mon geste dans
tes mains
quand tu égorges et que mon visage
dans ton visage se penche
sur la boue écarlate et le cadavre
démembré
à travers toi je serais donc sœur de la
chiennerie
guerriers tueurs éventreurs tortionnaires
mercenaires
soudards miliciens égorgeurs reîtres
combattants
assassins troupiers bourreaux soldats
violeurs
massacreurs chiennerie en tout genre
veulerie
je n'en finirais pas d'énoncer
les galops du cheval sur la poitrine de la
terre
je suis sœur à travers loi des chiens qui
forniquent
sur le ventre blanc des amoureuses filles
aux hanches

neuves et femmes vieilles du dernier soir
ici **mon** frère que **tu** entendes !

et **toi** qui passes en traînant la jambe
je ne demande pas la cause de **tes** pas
qui usent le
trottoir

je ne veux ni sourire ni salut
ni l'heure ni l'épaule où **m'**appuyer
ni qu'**on me** parle **je** sais tout ce qu'**on**
peut **me** dire
quand **on** est un honnête passant qui
traîne la jambe
dans la rue du jour ordinaire brutal et
mou
brutal parce que mou comme l'abandon
comme
l'édredon molasse des regrets
toi aussi écoute

je n'ai pas de patience c'est tout de suite
quiconque passe qu'il écoute c'est ainsi

je parlerai comme ça vient **j'**implorerai
mesquine piteuse hargneuse

je ferai la pleureuse la hideuse
j'y mettrai tout le pathétique drame et
tragédie

et le sang à la cerne des mots comme un
Rimmel après

les pleurs
dégoulinant dégoûtant

j'appuierai le trait oh mais au fait

je n'ai pas inventé le drame oh **mon** dieu
le drame

ni la tragédie ah la tragédie

et le trait de l'épouvante et du dégoût

il est épais assez le trait dans la chair des
hommes et

je n'y suis pour rien

Les procédés de l'éloquence

L'implication par les pronoms et adjectifs possessifs

La mère s'implique dans l'énoncé à travers l'utilisation de la première personne (*je, me, nous, mienne...*). L'emploi de la deuxième personne (*tu, toi, vous...*) donne aux destinataires l'impression d'être directement concernés.

Je suis celle qui refuse de comprendre
je suis celle qui ne veut pas comprendre
et
qui implore et si j'implore **ne riez pas**
pas de haussements d'épaule pas
de murmures
et pas de prétextes les yeux baissés
pour éviter ma voix
mon émotion n'est pas un chien que je
promène
un petit chien-chien que je cajole et
promène
mon émotion est noire et lourde
elle a le poids de la hache et
le tranchant du silex

Et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : **je**
vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et

je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire
qu'elle n'appelle pas ne commente pas
n'apure pas
les comptes
elle viendra
ma prière un moment seulement **s'il vous**
plait

toi **mon garçon écoute laisse laisse**
jeux leçons et chansons
si tu en as le privilège
écoute reste ici debout
dans le pré carré d'ombre et de silence
qui peut nous
tenir lieu de parler
tant pis pour toi tu es né tu es de ce
monde
tu sauras
tu ne peux échapper à ma prière noire

toi mon père approche
regarde-moi
ose me regarder en face
je suis celle qui essaie de ne pas
comprendre
de ne pas te comprendre de ne pas
entendre tes raisons
je hais tes raisons je fais silence sur tes
raisons
ah oui nous avons marché dans la brume
des champs
dans l'aurore chahutée des villes
ma main dans ta grande main qui me
voulait tienne et
douce et hardie et
neuve et affamée et convaincue de ton
désir d'être mon père
soit ! mais cela ne compte pas ne pèse
plus
écoute et ose regarder mes yeux
toi mon frère
est-il possible que tu me ressembles
est-il possible croyable admissible

que tu portes un peu de mon geste dans
tes mains
quand tu égorges et que mon visage
dans ton visage se penche
sur la boue écarlate et le cadavre
démembré
à travers toi je serais donc sœur de la
chiennerie
guerriers tueurs éventreurs tortionnaires
mercenaires
soudards miliciens égorgeurs reîtres
combattants
assassins troupiers bourreaux soldats
violeurs
massacreurs chiennerie en tout genre
veulerie
je n'en finirais pas d'énoncer
les galops du cheval sur la poitrine de la
terre
je suis sœur à travers toi des chiens qui
forniquent
sur le ventre blanc des amoureuses filles
aux hanches

neuves et femmes vieilles du dernier soir
ici mon frère **que tu entendes !**

et toi qui passes en traînant la jambe
je ne demande pas la cause de tes pas
qui usent le
trottoir

je ne veux ni sourire ni salut
ni l'heure ni l'épaule où m'appuyer
ni qu'on me parle je sais tout ce qu'on
peut me dire
quand on est un honnête passant qui
traîne la jambe
dans la rue du jour ordinaire brutal et
mou
brutal parce que mou comme l'abandon
comme
l'édredon molasse des regrets
toi aussi écoute

je n'ai pas de patience c'est tout de suite
quiconque passe qu'il écoute c'est ainsi
je parlerai comme ça vient j'implorerai
mesquine piteuse hargneuse
je ferai la pleureuse la hideuse
j'y mettrai tout le pathétique drame et
tragédie
et le sang à la cerne des mots comme un
Rimmel après
les pleurs
dégoulinant dégoûtant
j'appuierai le trait **oh mais au fait**
je n'ai pas inventé le drame **oh mon dieu**
le drame
ni la tragédie ah la tragédie
et le trait de l'épouvante et du dégoût
il est épais assez le trait dans la chair des
hommes et
je n'y suis pour rien

Les procédés de l'éloquence

L'implication par les pronoms et adjectifs possessifs

La mère s'implique dans l'énoncé à travers l'utilisation de la première personne (*je, me, nous, mienne...*). L'emploi de la deuxième personne (*tu, toi, vous...*) donne aux destinataires l'impression d'être directement concernés.

L'interpellation des destinataires

En interpellant directement ses destinataires, la mère les pousse à réfléchir ou à agir. L'interpellation se marque par l'exclamation qui traduit l'émotion de l'émetteur, la fausse question (ou question oratoire) qui contient implicitement la réponse attendue, l'apostrophe qui exprime un ordre ou un souhait comme étant impératif.

Je suis celle qui refuse de comprendre
je suis celle qui ne veut pas comprendre
et
qui implore et si j'implore ne riez pas
pas de haussements d'épaule pas
de murmures
et pas de prétextes les yeux baissés
pour éviter ma voix
mon émotion n'est pas un chien que je
promène
un petit chien-chien que je cajole et
promène
mon émotion est noire et lourde
elle a le poids de la hache et
le tranchant du silex

Et si je prie c'est sans dieux
si je prie c'est comme quand on dit : je
vous en prie
c'est la vie que je prie
je vous en prie la vie et

je ne sais pas de quoi je la prie mais
je sais que la prière est lourde et noire
qu'elle n'appelle pas ne commente pas
n'apure pas
les comptes
elle viendra
ma prière un moment seulement s'il vous
plait

toi mon garçon écoute laisse laisse
jeux leçons et chansons
si tu en as le privilège
écoute reste ici debout
dans le pré carré d'ombre et de silence
qui peut nous
tenir lieu de parler
tant pis pour toi tu es né tu es de ce
monde
tu sauras
tu ne peux échapper à ma prière noire

toi mon père approche
regarde-moi
ose me regarder en face
je suis celle qui essaie **de ne pas
comprendre
de ne pas te comprendre** de ne pas
entendre **tes raisons**
je hais **tes raisons** je fais silence sur **tes
raisons**
ah oui nous avons marché **dans la brume
des champs
dans l'aurore chahutée des villes**
ma main dans ta grande main qui me
voulait tienne et
douce et hardie et
neuve et affamée et convaincue de ton
désir d'être mon père
soit ! mais cela ne compte pas ne pèse
plus
écoute et ose regarder mes yeux

toi mon frère
est-il possible que tu me ressembles
est-il possible croyable admissible

que tu portes un peu de mon geste dans
tes mains
quand tu égorges et que mon visage
dans ton visage se penche
sur la boue écarlate et le cadavre
démembré
à travers toi je serais donc **sœur de la
chiennerie
guerriers tueurs éventreurs tortionnaires
mercenaires
soudards miliciens égorgeurs reîtres
combattants
assassins troupiers bourreaux soldats
violeurs
massacreurs chiennerie en tout genre
veulerie**
je n'en finirais pas d'énoncer
**les galops du cheval sur la poitrine de la
terre**
**je suis sœur à travers loi des chiens qui
forniquent
sur le ventre blanc des amoureuses filles
aux hanches**

neuves et femmes vieilles du dernier soir
ici mon frère que tu entendes !

et toi qui passes en traînant la jambe
je ne demande pas la cause de tes pas
qui usent le
trottoir

je ne veux ni sourire ni salut
ni l'heure ni l'épaule où m'appuyer
ni qu'on me parle je sais tout ce qu'on
peut me dire

quand on est un honnête passant qui
traîne la jambe
dans la rue du jour ordinaire brutal et
mou

brutal parce que mou comme l'abandon
comme

l'édredon molasse des regrets

toi aussi écoute

je n'ai pas de patience c'est tout de suite
quiconque passe qu'il écoute c'est ainsi
je parlerai comme ça vient j'implorerai

mesquine piteuse hargneuse

je ferai la pleureuse la hideuse

j'y mettrai tout le pathétique drame et
tragédie

et le sang à la cerne des mots comme un
Rimmel après

les pleurs

dégoulinant dégoûtant

j'appuierai le trait oh mais au fait

je n'ai pas inventé le drame oh mon dieu

le drame

ni la tragédie ah la tragédie

et le trait de l'épouvante et du dégoût

il est épais assez le trait dans la chair des
hommes et

je n'y suis pour rien

Les procédés de l'éloquence

L'implication par les pronoms et adjectifs possessifs

La mère s'implique dans l'énoncé à travers l'utilisation de la première personne (*je, me, nous, mienne...*). L'emploi de la deuxième personne (*tu, toi, vous...*) donne aux destinataires l'impression d'être directement concernés.

L'interpellation des destinataires

En interpellant directement ses destinataires, la mère les pousse à réfléchir ou à agir. L'interpellation se marque par l'exclamation qui traduit l'émotion de l'émetteur, la fausse question (ou question oratoire) qui contient implicitement la réponse attendue, l'apostrophe qui exprime un ordre ou un souhait comme étant impératif.

Le recours aux figures de style

La mère cherche à émouvoir par l'art et la puissance formelle de son discours. Les comparaisons, métaphores, personnifications, anaphores, répétitions (de mots ou de sons), hyperboles, gradations... contribuent à émouvoir les destinataires.

Séance 1 Comment, avec des mots, bouleverser le lecteur?

Le programme

Capacités

Situer la visée d'une parole dans son contexte.

Connaissances

Lexique des émotions, lexique de la parole et des discours
Les procédés de l'éloquence

Les supports

pour rien »)

Jean-Pierre Siméon *Stabat Mater Furiosa* (début jusque « je n'y suis

Les activités élève

- Première lecture (silencieuse). Axe d'étude : une prise de parole.
Repérage du lexique de la parole et des discours. Interprétation : prière, supplication

- Deuxième lecture (silencieuse). Axe d'étude : un appel aux
émotions. Texte découpé et réparti entre trois groupes d'élèves.

1. Identifier quelques effets d'écriture utilisés par l'auteur pour bouleverser le
lecteur en faisant appel à ses émotions. Mise en commun.

2. A l'aide d'une fiche récapitulant les procédés de l'éloquence : nommer les
procédés déjà identifiés. Relire le texte en cherchant d'autres procédés de
l'éloquence.

Séance 2

**Comment, avec des mots,
bouleverser l'auditeur?**

ma prière voilà comment commence ma prière
j'aime que le matin blanc pèse à la vitre et l'on
tue ici
j'aime qu'un enfant courant dans l'herbe haute
vienne
à cogner sa joue à mes paumes et l'on tue ici
j'aime qu'un homme se plaise à mes seins et
que sa poitrine soit un bateau qui porte
dans la nuit et l'on tue ici
j'aime qu'on bavarde à la porte du boulanger
quand il n'y a d'autre souci que le bleu du ciel
étendu sous
la théorie des nuages et l'on tue ici
j'aime qu'à quelques-uns on s'ennuie
paisiblement à
observer le vent dormir sur les toits de la ville
et l'on tue ici
j'aime qu'on bâtit une fleur pour la fleur dans
le loisir insipide du jardin et l'on tue ici
j'aime que la pierre roule dans la rivière et que
cela fasse un bruit de clarinette et l'on tue ici
j'aime que les heures ne soient que le temps
qui passe
pour faire les heures et l'on tue encore ici
encore

et voilà comment continue ma prière
êtes-vous là encore êtes-vous là mangeurs
d'ombre
je crache
je crache sur l'homme de l'homme de guerre
je crache sur le guerrier de la prochaine
de la prochaine guerre
qui joue aujourd'hui avec son ours en peluche
les ailes des mouches et
la poudre rouge et bleue des papillons
je crache sur l'esprit de guerre qui pense et
prévoit la douleur
je crache sur celui qui pétrit la pâte de la guerre
et embrasse son sommeil quand on cuit la mort
au four de la guerre
je crache sur le ruisseau de sang qui tombe
des doigts du vainqueur
comme un mouchoir par mégarde tombe au
caniveau
je crache sur celui qui fait d'un corps de femme
une chair ouverte
une chair bleue qui était blanche
couverte de guêpes qui était faite pour le baiser
déchirée qui était comme une soie pour le soleil



je crache sur la haine et la nécessité de cracher au dévers du lit
sur la haine
homme de guerre je te regarde
regarde-moi
je te dis regarde-moi
tu ne sauras pas qui je suis ni d'où je viens
je n'en ai plus la mémoire
plus la place pour la mémoire
mon esprit est tout entier occupé à forger les
sentences de ma colère
soudain si j'essaie comprendre tout de même
tout de même
je suis celle qui essaie de comprendre par la
colère
comme la cascade comprend la roche par la
colère
il me faut ce courage d'effacer en moi l'effet de
la douceur tout souvenir
de la douceur
et toi il te faut également accomplir
ce mauvais courage
dont tu es la cause
il nous faut effacer l'effet de la douceur tout
souvenir de la douceur
la chaleur d'une main sur l'épaule
quand la lumière dessine la fenêtre au petit
matin
la chaleur du doigt qui essuie le lait sur les
lèvres de l'enfant
la chaleur du front qui cherche la maison bâtie
sous l'aisselle
la chaleur d'une table où s'échangent les
sourires
comme un vin clair
tandis qu'au jardin derrière la porte qui tremble
montent
des fleurs blondes parfumées sensuelles
comme
la flamme des cheminées
la chaleur de la pensée et doute frêle
la chaleur des années et la rémission des
soleils dans l'hiver
il nous faut la colère je dis
la colère brutale plus rapide que la balle des
fusils
plus torturante que l'électricité dans la bouche
plus cruelle et plus définitive
que la cruauté des haches au poignet les
haches

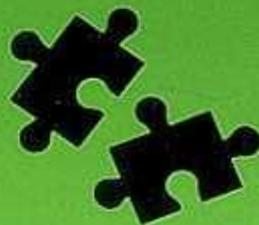
LE ROBERT

Dictionnaire des
combinaisons
de mots

LES SYNONYMES
EN CONTEXTE

Nouveauté

- Trouver le mot juste
- Formuler clairement ses idées
- Enrichir son discours



COLLECTION LES USUELS

LE ROBERT

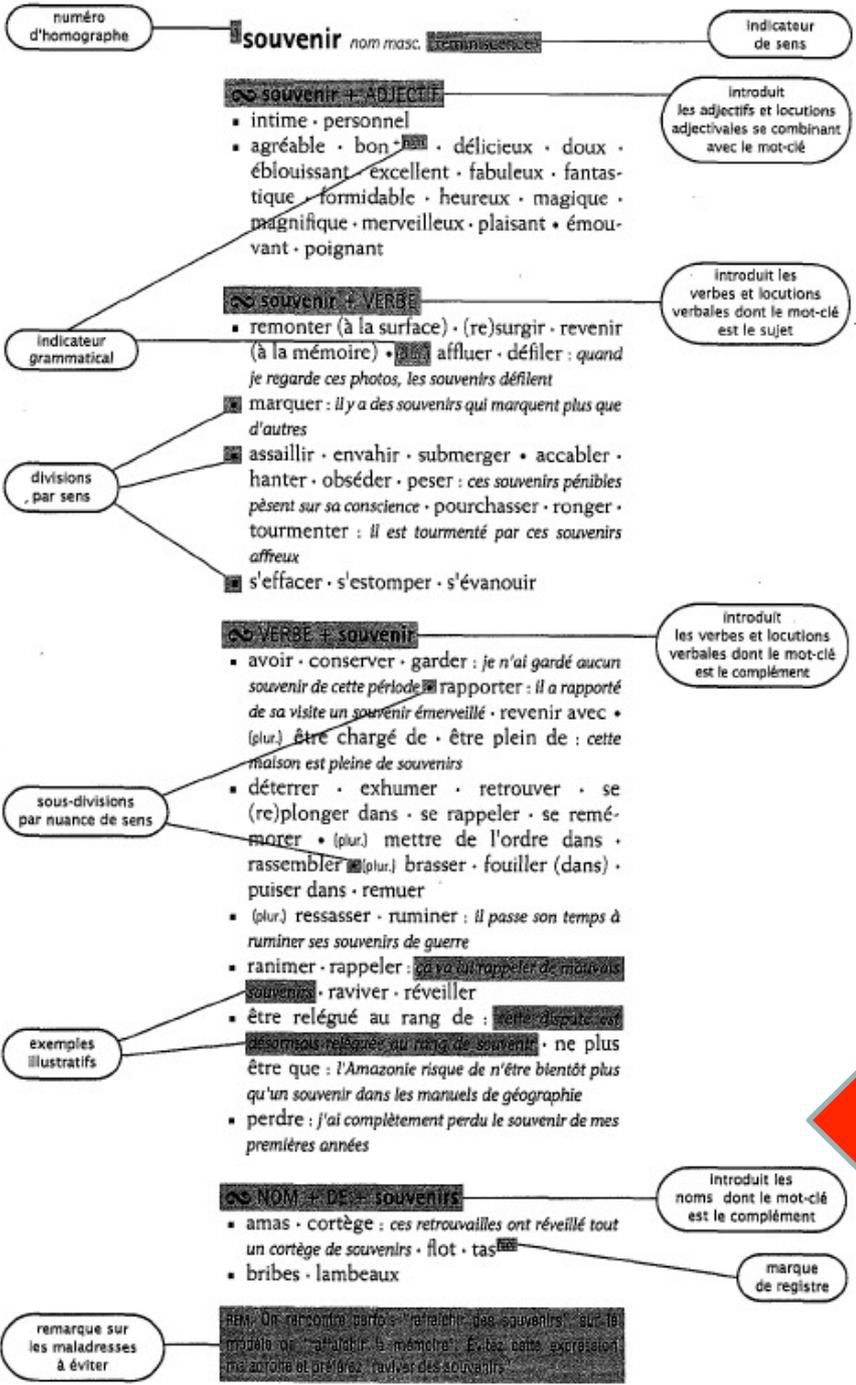
Dictionnaire des
combinaisons
de mots
Les synonymes en contexte

Nouveauté

- Trouver le mot juste
- Formuler clairement ses idées
- Enrichir son discours



COLLECTION LES USUELS



souvenir *n.m.* 1 - réminiscence · évocation · image · impression · pensée · rappel · 2 - mémoire · souvenance · ressouvenance *littér.* · 3 - trace · arrière-goût · ombre · relique · vestige · 4 - cadeau

» **souvenirs** *plur.* 1 - passé · 2 - mémoires · autobiographie

CONTR. oublier



Dictionnaire des synonymes



Dictionnaire des combinaisons de mots

émotion *nom fém.*

∞ émotion + ADJECTIF

- esthétique · artistique · musicale · sensuelle · intérieure · intime
- à fleur de peau · considérable · effroyable · énorme · extraordinaire · extrême · forte^o ; *un amateur d'émotions fortes ; c'est l'une des plus fortes émotions que j'aie jamais éprouvée* · grosse^{o nom} · inoubliable · intacte · intense · irrésistible · particulière · profonde · vibrante : *cette émotion vibrante parcourt tout le livre* · violente · vive · soudaine · brute · viscérale · évidente · palpable · communicative · contagieuse · poignante · troublante
- délicieuse · pure : *il doit à Verdi l'une des plus pures émotions musicales de sa vie* · tendre · légitime · pudique
- authentique · non feinte : *c'est avec une émotion non feinte qu'il a pris la parole* · sincère
- légère^{o nom} · retenue · sourde · furtive · passagère
- confuse · diffuse · étrange · trouble · incompréhensible · indéfinissable · indescriptible · indicible · inexprimable
- douloureuse
- artificielle : *les images sont standardisées et les émotions artificielles*

∞ émotion + VERBE

- jaillir : *il fait jaillir les émotions en quelques notes* · naître
- paraître · transparaître
- aller crescendo · déborder · grandir · monter · s'intensifier
- (souvent passif) agiter · bouleverser · chavirer : *un public chaviré par l'émotion* · étreindre · gagner · happer · saisir · submerger · tenailler · troubler
- (souvent passif) paralyser · ravager · terrasser · tétaniser · briser / hacher la voix : *la voix brisée d'émotion / par l'émotion* · casser / étrangler la voix : *la voix cassée / étranglée d'émotion / par l'émotion* · embuer / mouiller les yeux : *les yeux embués d'émotion / par l'émotion* · nouer la gorge
- dépasser · dominer · emporter · envahir · gagner : *elle se laisse facilement gagner par l'émotion* · guider · porter · vaincre
- retomber · s'émousser : *avec le temps, l'émotion s'est émoussée*

∞ VERBE + émotion

- distiller · donner · faire naître · induire · insuffler · offrir : *la deuxième mi-temps allait offrir des émotions fortes* · procurer · provoquer · soulever · susciter · communiquer · faire

passer : *un film comique peut aussi faire passer de l'émotion*

- avoir · être chargé de : *un texte chargé d'émotion* · être empli de · être empreint de · être plein de · être rempli de · être riche en : *cette année promet d'être riche en émotions* · être traversé de : *son univers est sombre, traversé d'émotions fortes* · être truffé de : *ça a été un tournoi truffé d'émotions* · regorger de · éprouver · être en proie à · être sous le coup de · goûter à : *si vous voulez goûter aux émotions fortes, allez-y!* · ressentir · revivre · vivre
- céder à · succomber à · pâlir de · pleurer de · rougir de · transpirer de · trembler de · vibrer de
- être avide de : *les spectateurs, toujours avides d'émotions* · rechercher
- avouer · confier · exprimer · partager · transmettre · verbaliser
- donner / laisser libre cours à · laisser parler : *il laisse parler ses émotions* · laisser transparaître : *elle a un visage lisse qui laisse rarement transparaître ses émotions* · manifester · montrer · trahir
- percevoir · sentir
- être à l'écoute de · être réceptif à · être sensible à
- se remettre de : *une fois remis de ses émotions*
- jouer sur · miser sur
- être en mal de : *un film à recommander à tous ceux qui sont en mal d'émotions fortes*
- bannir · chasser · combattre · canaliser · dominer · dompter · maîtriser · contenir · refouler · retenir · être imperméable à · être insensible à
- feindre · simuler
- être dépourvu de · être vide de : *c'est un texte totalement vide d'émotion(s)*
- cachez · dissimuler · masquer · taire · faire taire
- étouffer : *la grandiloquence vient malheureusement étouffer l'émotion* · l'emporter sur : *l'exercice de style l'emporte sur l'émotion* · prendre le pas sur · prévaloir sur

∞ NOM + D' + émotion(s)

- palette · registre : *la faculté d'une actrice de couvrir un large registre d'émotions*
- torrent · vague : *son arrestation a soulevé une vague d'émotion*
- ombre : *il a assisté à l'enterrement sans l'ombre d'une émotion* · trace

avec émotion

- évoquer · parler · raconter · relire · revivre · revoir · se rappeler · se remémorer · se souvenir



English	Accueil	Contactez-nous	Aide	Recherche	canada.gc.ca
-------------------------	-------------------------	--------------------------------	----------------------	---------------------------	------------------------------

[Accueil](#) > [TERMIUM Plus®](#) > Dictionnaire des cooccurrences

Bureau de la traduction
Portail linguistique du Canada
TERMIUM Plus® – Recherche
Outils d'aide à la rédaction
Divulgaration proactive

Recherche

Pour commencer votre recherche, cliquez sur la première lettre du mot voulu dans l'alphabet ci-dessous.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Dictionnaire des cooccurrences

Le *Dictionnaire des cooccurrences* est un outil précieux pour quiconque hésite devant un mot, ne sachant quel adjectif qualificatif ou quel verbe lui conviendrait. On trouve dans cet ouvrage une liste de suggestions pour un grand nombre de substantifs français, y compris des termes nouveaux.

Le *Dictionnaire des cooccurrences* est l'œuvre de Jacques Beauchesne et a été publié chez Guérin.

Pour commencer votre recherche, cliquez sur la première lettre du mot voulu dans l'alphabet ci-dessus.

Note : Le *Dictionnaire des cooccurrences* est offert en français seulement.

Séance 2 Comment, avec des mots, bouleverser l'auditeur?

Le programme

Capacités

Situer la visée d'une parole dans son contexte.

Connaissances

Lexique des émotions

Les procédés de l'éloquence

Les supports

Jean-Pierre Siméon *Stabat Mater Furiosa* (de « ma prière voilà commence ma prière » à « au poignet les haches »)

« Mode d'emploi » « Émotion » *Dictionnaire des combinaisons de mots*, Le Robert, 2007 (2008)

Les activités élève

- Lecture avec audition d'Anne Conti

- Question type bac traitée en autonomie : « En vous appuyant sur les procédés de l'éloquence choisis par Jean-Pierre Siméon et l'interprétation d'Anne Conti, montrez que le texte vise à bouleverser l'auditeur. »

- Une contrainte d'écriture : varier l'utilisation du lexique de l'émotion (explication par le professeur de l'utilisation du dictionnaire)

- Mise en commun des paragraphes de réponses : amélioration collective.

Séance 3

**Quelles émotions peut
exprimer la parole?**

**je sais ce que tu penses homme de guerre
dis-le dis-le donc
que mon émotion est niaise
que mon émotion est émouvante
mais niaise
parce que la guerre n'est pas un sentiment**

Comment travailler sur le lexique des émotions ?

Selon les neuropsychologues (Paul Ekman et Antonio Damasio), il existerait six émotions simples fondamentales.

- **la colère** ; haine, rage,
- **la tristesse** ; abattement, chagrin, mélancolie, désespoir,
- **la peur** ; anxiété, terreur, panique, timidité
- **la joie** ; plaisir, euphorie, extase, amour, dévotion
- **la surprise** ; étonnement,
- **le dégoût** , aversion, écoëurement,

auxquelles Paul Ekman a rajouté dernièrement (1998)

- **la honte**, culpabilité, humiliation,
- **le mépris**

∞ peuple + VERBE

- se mobiliser · se révolter · se soulever
 - défilé · être dans la rue · manifester
 - être déterminé
- condamner : *le peuple condamne cette initiative* · se plaindre (de)
- juger : *le peuple doit pouvoir juger en connaissance de cause* · approuver · soutenir : *le peuple soutient massivement le mouvement social* · élire

∞ VERBE + peuple

- appartenir à · représenter
- amener : *le huis clos évite d'amener le peuple* · attirer : *ce genre de manifestation attire le peuple*
- donner / rendre la parole à · mobiliser
- consulter : *il a consulté le peuple avec un référendum* · affronter : *il a affronté le peuple lors d'un meeting* · se confronter à
- flatter · parler à · s'adresser à · exhorter ... à · en appeler à · promettre à · convaincre ... de
- être coupé de : *les politiciens sont trop souvent coupés du peuple*
- endormir : *ces discours démagogiques endorment le peuple* · diviser : *cette question divise le peuple*

peur *nom fém.*

∞ peur + ADJECTIF

- primitive · universelle : *la peur universelle de la mort* · ancestrale · vieille ^{+nom} · ancienne
- enfantine : *la peur enfantine de l'obscurité* · millénariste · physique : *il a une peur physique de se faire agresser*
- rétrospective
- belle ^{+nom} · folle · grande ^{+nom} · vraie ^{+nom}
 - affreuse · atroce · bleue ^o : *j'ai eu une peur bleue* · épouvantable · horrible · intense · panique ^o · profonde · terrible · violente
 - indescrivable · indicible
- inexplicable · irrationnelle · malade · morbide · phobique · dévorante · obsédante · oppressante · paralysante
- actuelle · palpable · ambiante · omniprésente · constante · permanente · perpétuelle
- fondée · justifiée · légitime
- feinte
- enfouie · inavouée · secrète
- diffuse · imprécise · sourde · vague · légère ^{+nom}

∞ peur + VERBE

- dominer : *la peur domine depuis les attentats* · régner : *la peur règne dans toute la ville*

- gagner · habiter : *cette peur légitime habite tous les hommes* · saisir · s'emparer de · s'insinuer dans
- figer · paralyser · tétaniser : *je suis resté tétanisé par la peur* · ronger
- grandir · se propager · se répandre
- se lire · se sentir · suinter : *la peur suinte dans ce quartier mal famé*
- être mêlé de : *une peur mêlée de fascination*
- reculer · retomber : *la peur est retombée après les premiers résultats*
- disparaître · se dissiper · s'évanouir

∞ VERBE + peur

- faire ^o (sans art.) : *tu m'as fait peur* · déclencher · engendrer · produire · provoquer · semer : *la nouvelle a semé la peur dans tout le pays* · inspirer · susciter
- développer : *il a développé une peur excessive des microbes* · prendre ^o (sans art.)
- avoir ^o (sans art.) · éprouver · ressentir · être mort de ^{nom} · être pris de · être confronté à · être en proie à
- sentir · suer · suinter · transpirer : *une ambiance malsaine qui transpire la peur*
- céder à · se laisser aller à · vivre dans : *les habitants vivent dans la peur d'un nouveau séisme*
- avouer · confesser · confier · dire · exprimer · formuler · raconter
- aggraver · alimenter : *toutes ces rumeurs ont allumé la peur* · amplifier · attiser · cultiver : *les discours du candidat cultivent la peur* · entretenir · nourrir · renforcer · réveiller
- montrer · refléter · trahir : *son regard trahissait sa peur*
- crier de · hurler de · trembler de · être pétrifié de · être transi de
- exploiter · surfer sur : *cette campagne surfe sur les peurs actuelles*
- cacher · dissimuler
- apaiser · faire reculer
- braver · conjurer · ignorer · oublier · réprimer · surmonter : *il a réussi à surmonter sa peur et a sauté dans le vide* · apprivoiser : *on leur apprend à apprivoiser leur peur de l'avion* · canaliser · dominer · maîtriser
- briser : *seul le dialogue peut briser la peur* · exorciser · se débarrasser de · vaincre : *cette thérapie lui a permis de vaincre sa peur de la foule*

∞ NOM + DE + peur

- climat · sentiment

phase *nom fém.* (étape)dégoût *nom masc.*

∞ dégoût + ADJECTIF

- instinctif · physique
- absolu · aigu · extrême · grand ^{+nom} · immense · intense · profond · mal dissimulé · insurmontable · sans limite · violent · grandissant · croissant
- inexprimable · vague : *subsiste un vague dégoût de lui-même*

∞ VERBE + dégoût

- être objet de : *l'araignée peut être objet de dégoût* · inspirer · provoquer · susciter : *le sang suscite parfois le dégoût*
- (r)emplir de
- éprouver · être pris de : *elle ne peut regarder de la viande sans être prise de dégoût* · ressentir
 - comprendre · partager : *je partage son dégoût du romantisme larmoyant*
- crier · exprimer · dire : *ce livre dit son dégoût de la dictature* · hurler
- manifester · marquer · ne pas cacher · témoigner
- surmonter · vaincre

Recherche

Pour commencer votre recherche, cliquez sur la première lettre du mot voulu dans l'alphabet ci-dessous.



Effacer

Introduction

A B C D E F G H I J K L M **N** O P Q R S T U V W X Y Z

peur

affreuse, ancestrale, angoissante, atroce, aveugle, belle, bleue, contagieuse, démente, déraisonnable, effroyable, épouvantable, extraordinaire, feinte, folle, grande, horrible, imbécile, immaîtrisable, imprécise, inavouée, indescriptible, indicible, ineffaçable, inexplicable, insurmontable, (très) intense, invincible, irraisonnée, irrationnelle, légère, maladive, morbide, mystérieuse, nerveuse, obscure, obsédante, oppressante, panique, paralysante, perpétuelle, physique, rampante, rétrospective, soudaine, sourde, stérilisante, vague, violente, viscérale, vraie.

Avoir, éprouver, ressentir une ~ (+ adj.); alimenter, (chercher à) cacher, comprimer, dissimuler, dominer, ignorer, maîtriser, produire, raisonner, renforcer, réprimer, sentir, suer, surmonter, susciter, vaincre la/sa ~; céder, échapper, être en proie à la ~; être cloué au sol/glacé/muselé/paralysé/pétrifié/rongé/travaillé par la ~; agir sous l'influence de la ~; éprouver, inspirer, ressentir de la ~; claquer des dents, crier, être blanc/blême/livide/mort/muet/pâle/pétrifié/pris /transi/vert/violet, frémir, grelotter, hurler, mourir, pâlir, palpiter, s'enfuir, se recroqueviller, suer, sursauter, trembler, trembloter de ~. La ~ éclate, paralyse, saisit, s'empare de qqn, se propage, se répand, se résorbe.

Séance 3 Quelles émotions peut exprimer la parole?

Le programme

Capacités	Situer la visée d'une parole dans son contexte.
Connaissances	Lexique des émotions
Attitudes	Mesurer les pouvoirs de la parole Prendre de la distance par rapport à une parole

Les supports Jean-Pierre Siméon *Stabat Mater Furiosa* (divers extraits choisis en fonction du niveau des élèves et de leur nombre)

Articles «colère », « tristesse », « peur », « joie », « surprise », « dégoût », « honte », « mépris » *Dictionnaire des combinaisons de mots*, Le Robert, 2007 (2008)

Les activités élève

- Les élèves seuls ou en binômes travaillent sur un passage du texte de Siméon : quelles émotions exprime la « mère furieuse » ? Rédigez votre analyse en variant l'utilisation du lexique.

- Synthèse collective : l'expression des émotions vous semble-t-elle efficace pour faire saisir au lecteur (ou au spectateur) l'horreur de la guerre ?

(Lien avec la question : « Qu'apporte à l'homme, d'hier et d'aujourd'hui, la dimension collective de la mise en spectacle de la parole ? »)

Séance 4

**Comment mettre en scène
la parole pour la rendre
plus efficace?**

Infiniment là

Anne Conti - In Extremis



Vis maintenant !
Risque-toi aujourd'hui !
Pablo Neruda



Infiniment là

Conception et texte : Anne Conti

Avec :
Anne Conti
Rémy Chatton, violoncelle
Vincent Le Noan, percussions
Benjamin Leherissey, guitare

Direction d'acteur : Babeth Legillon
Création lumière : Bruno Leguenne
Création costume : Catherine Lefebvre
Création musique : Rémy Chatton,
Vincent Le Noan et Ben Leherissey
Création sonore : Rémy Chatton
Régie générale et lumière : Stan Heretynski
Régie son : Aurore Clément

Regards complices :
Metteur en scène : Didier Ruiz
Chorégraphie : Farid Ounchiougne
Chant : Solo Gomez

Une production In Extremis.
En coproduction avec le Channel, scène nationale de Calais
et l'Espal, scène conventionnée du Mans.
Avec l'aide du Ministère de la Culture - DRAC Nord/Pas de
Calais et du Conseil Régional Nord/Pas de Calais.

Remerciements à La Verrière, au Théâtre du Nord et au
Centre Chorégraphique National de Roubaix.

Résidence de travail au Channel scène nationale de Calais

Représentations 2008-2009 :

Le Channel, Calais - L'Espal, Le Mans -
Théâtre Jean Lurçat, Aubusson - L'Hippodrome, Douai
Théâtre du Chien qui fume, Avignon

Représentation 2010-2011 :

Théâtrales Ch. Dullin, Chevilly - Onyx, St Herblain -
Le Channel, Calais - Scène nationale de Sète -
Epernay - Hyères - Théâtre du Nord, Lille -

In Extremis
www.in-extremis.eu



Au début est l'accident.
Alors surgissent les dernières secondes d'une vie.
Un dernier tour de piste, un état des lieux avant de fermer la porte.
Tout est là.
La mémoire qui se bouscule,
les souvenirs en bascule.
Un carnet intime qui se referme sur les rêves encore à réaliser, ceux perdus à jamais, ceux qui nous font debout et nous tiennent éveillés.
Infiniment là est un concert à la vie, un battement de cœur, une pulsation rock, une présence chaloupée et des musiciens complices, passeurs de nos musiques profondes.
Au final, une énergie qui prend le pas, danse sur les cendres et donne envie d'être là.
Infiniment là.

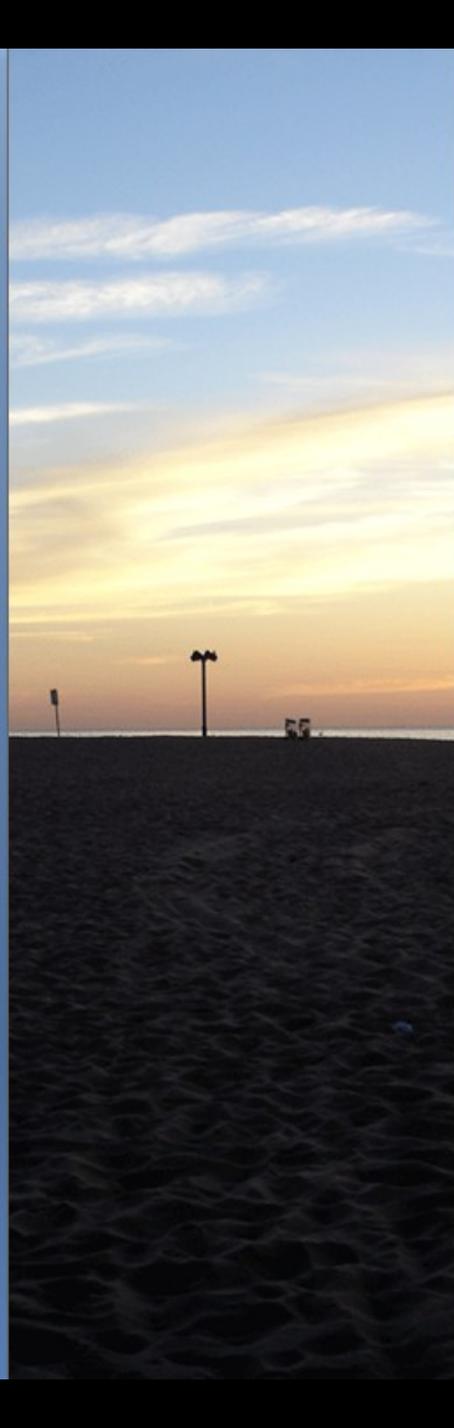
Après *Stabat mater furiosa* de JP Siméon,
Je raconte une autre histoire, plus proche, toute proche.

Je continue
une adresse aux autres, à l'autre, au monde,
une adresse urgente, brûlante,
engagée et en distance,
où le corps se mouille parce qu'il est
le partenaire de la pensée,
sans commentaire il s'en libère.

Je continue
de respirer l'énergie des mots
à travers la musique avec l'envie toujours de
l'aborder comme un corps,
tantôt en caresses tantôt en chaos,
là, en direct,
directement proche de la poésie.

Je continue
à me surexposer pour mieux me déposer.
Mais restera toujours ce jardin
qui en secret se cache ...

Anne Conti



Interprétation

Poursuivre la recherche de cette forme particulière, glisser du parlé au chanté, aller en nuance du lent au brûlant, transmettre, de toute la chair du corps et des mots, encore et encore de l'énergie pour les jours sombres.
Continuer à chercher dans la voix des voies nouvelles et dans le corps un alphabet qui sous-tend et prend le relais.

*Elisabeth Le Guillou assure la direction d'acteur. Chanteuse et comédienne, elle est cet œil et cette oreille indispensables pour nuancer, préciser, chercher une nouvelle approche du texte et du plateau.
Solo Gomez, chanteuse de jazz, m'a accompagnée dans le travail vocal.*

Scénographie

Infiniment là s'inscrit dans la continuité de *Stabat mater furiosa*.
Pour la forme, nous sommes donc sur le point d'intersection entre concert et théâtre.
Le plateau est uniquement occupé que par les instruments et machines sonores.

Quelques effets ponctuent le spectacle comme des clins d'œil à l'enfance, à la magie, à l'illusion.
Rien en commentaire mais en décalage, ricochet et évasion.

L'univers est argenté, comme un fil entre le métal et les étoiles, entre réalité et rêves.

Lumière

La lumière est essentielle, entre simplicité et effets, elle dessine le plateau, elle trace les directions et porte ce concert poétique dans toutes ses dimensions.

Bruno Lavigne a créé la lumière



Chorégraphie

Entre la vie et la mort, la pensée valse,
un autre langage entre alors en jeu :
le corps, le corps qui joue, se souvient,
retrouve l'élan.
Mouvements ? Danse ? Esquisse ?
Ça emprunte à l'animal, aux arts martiaux,
au quotidien.
Ça parle aux ombres.
Ça cherche l'ivresse.
Ça essaye de rester droit, parfois.
Et puis au moment de partir, le corps qui signe
une vie en forme de salut final.

Farid Quachjovane, de la Cie Farid O m'a
accompagnée dans cette recherche.

Création musicale

Je continue le travail avec les mêmes musiciens
tout en étoffant le plateau.
La musique sera le fil rouge de ce spectacle avec,
d'un morceau à l'autre, un développement et
un travail de glissement entre soutien sonore
et mélodies. On introduit cette fois-ci quelques
compositions de chants mais le parlé-chanté reste
essentiel.
Les directions musicales iront de mélodies
douce au développement rock en passant par le
tango. Un voyage dans nos musiques profondes.

Rémy Chatton joue du violoncelle.
Vincent Le Moan est aux percussions et samples.
Benjamin Leherissey est à la guitare.
Ils composent tous les trois la partition musicale.

Univers sonore

L'univers sonore développe plusieurs pistes :
- L'auto radio avec les souvenirs de ce qui a été
écouté juste avant l'accident, comme un bug dans le
cerveau et la météo marine, qui se dilue et se
décompose, nous laissant seuls avec le vent.
- Les souvenirs sonores : voix des anciens, appels et
éclat de rire. La mémoire dans tous ses éclats.
- Les voix de l'enfance : extrait de peau d'âne, extrait
du témoignage d'un petit garçon sur l'amour et
enfants de Calais répondant à la question : c'est quoi
ton vœu ?

Rémy Chatton a créé cet environnement sonore.



Le texte

Infiniment là n'est pas un caprice,
un passe-temps, une subite démanigaison.
Non.
Ce texte est surtout un trait d'union avec mon frère
décédé dans un accident de voiture.

Ce texte arrive après d'autres, des adaptations
écrites pour la scène :
Méphisto d'après Klaus Mann, *La ronde* d'après
Arthur Schnitzler, *Un Volpone* d'après Ben Jonson,
La conversation d'après Lorette Nobécourt.

Ce texte est un monologue écrit tantôt en vers libres,
tantôt en rimes, tantôt en dialogues.
J'y mélange gravité et légèreté.
Terre et air s'y frottent.

Le langage poétique me convient, aujourd'hui,
il décale le réel et relève le quotidien.
Il multiplie les sens.

Les auteurs que j'aime :
Bob Dylan, Léo Ferré, Brigitte Fontaine,
Bertrand Canta, Wajdi Mouawad, Valère Novarina,
Pierre Dac, Raymond Devos,
Aragon, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine,
et d'autres encore...

J'écris avec le rythme de ma vie qui est éclatée
et se sent bien dans les passages de vitesses.

Anne Conti

Séance 4 Comment mettre en scène la parole pour la rendre plus efficace?

Le programme

Capacités

Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité.

Analyser une scène de théâtre en saisissant sa dimension scénique

Connaissances

La mise en scène de la parole (théâtre)

Les procédés de soulignement et d'effacement du discours

Les supports

Bande annonce du spectacle *Infiniment là* + dossier du spectacle

Jean-Pierre Siméon *Stabat Mater Furiosa* (de «Nous allons recommencer l'histoire » à la fin)

Les activités élève

- Visionnage de la bande annonce : que faut-il observer dans une mise en scène ?
- Les élèves complètent les éléments constituant une mise en scène à l'aide du dossier du spectacle.
- Rédaction d'une proposition de mise en scène de l'extrait de Siméon : intentions, décor, costumes, lumières, musique et son, jeux du ou des comédien-ne-s.

Séance 5
Évaluation
Sujet type bac

I – Français Évaluation sous forme ponctuelle - durée 2 h 30

Support : un corpus de textes et documents (2 à 3) référé à l'un des objets d'étude de l'année de terminale.

Première partie : compétences de lecture (10 points)

1) Question portant sur le corpus : « Présentation du corpus »

Le candidat rédige quelques lignes (de 3 à 6 environ) pour présenter les relations que les documents proposés dans le corpus entretiennent entre eux.

2) Question(s) portant sur un ou des documents du corpus : « Analyse et interprétation »

Le candidat analyse un ou deux effets d'écriture (inscrits dans le libellé de la ou des deux questions) et en propose une interprétation.

Deuxième partie : compétences d'écriture (10 points)

Dans le libellé du sujet une question est posée en lien avec le corpus proposé en première partie.

Le candidat répond à cette question en une quarantaine de lignes et de façon argumentée.

Séance 5 Evaluation Sujet type bac

Le programme

Capacités

Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité.

Analyser une scène de théâtre en saisissant sa dimension scénique

Situer la visée d'une parole dans son contexte

Connaissances

La mise en scène de la parole (théâtre)

Lexique des émotions, lexique de la parole et des discours

Les procédés de l'éloquence

Les supports

Extrait de Jean-Pierre Siméon *Stabat Mater Furiosa*

Notes de mise en scène d'Anne Conti

Photographie de plateau (mise en scène d'Anne Conti)

Texte 1

furieuse je suis
furieuse mère
furieuse fille
furieuse sœur
ma fureur est sans gestes sans coups
sans cris
mais elle est implacable nette sans élan
et définitive voilà
ma fureur est un refus définitif le refus
que désormais tu me reconnaises pour
tienne
je n'appartiens qu'à la vie et
tu as trop fait contre la vie
méthodiquement
consciencieusement
contre la vie
je suis la mère furieuse et
je me tiens debout
parmi la foule hagarde nue des camps
la foule de chair d'os de sang
de cheveux et de dents
qui n'est plus par ton oeuvre

qu'une forme abstraite sans odeur et sans
voix
une idée de la mort et
nous avons à jamais sous la peau cette
idée de la mort
à jamais dans la matière tendre du cerveau
cette écharde de la mort ordurière
je suis debout dans les charniers
pleine de l'odeur grasse des fumées
qui poisse mes cheveux
et nulle fraîcheur ne m'en lavera
je suis debout près de l'enfant
dont la tête cassée tombe à la renverse
vers te ciel
l'enfant qui était fait pour embrasser tes
joues
(car cet enfant un jour fut le tien
car un jour tu fus le père qui tient le
nouveau-né entre ses mains
comme une sphère de cristal
et qui s'étonne de cette chose impossible
qu'il a faite)
je suis debout devant toi

et je regarde dans ton sourire gêné
les raisons qui t'absolvent
les raisons valent moins que les raisons
de l'été
qui sèchent l'arbre
valent moins que le raisons du serpent
qui mord le talon
moins que les raisons de la putain
qui offre ses seins au plus offrant
voilà comment continue ma prière noire
une prière qui efface
une magie noire
une formule qui défait le monde de ta
présence

Jean-Pierre Siméon, *Stabat mater furiosa*. Editions
Les Solitaires Intempestifs, 2005.

Document iconographique
Anne Conti interprétant *Stabat Mater Furiosa*,
2005



Comment monter ce texte?

Depuis tout le temps, mon travail de comédienne a été de rechercher la musicalité des écritures que j'ai croisées, le rythme, le chant, le souffle de chaque auteur.

Depuis tout le temps, ce travail me passionne et m'a donné l'envie d'aller plus loin et de réellement rapprocher théâtre et musique, mêler la théâtralité à la vibration, la pulsation que dégage la musique, et inversement.

Nous voulons aborder ce texte, long poème en prose, en respectant sa structure particulière, sa géographie. Nous accaparer le rythme de l'écriture et la transcender par la musique.

Alternance du texte dit, chanté, de silences et de musique.

La musique, substance essentielle à la mise en voix de ce *Stabat mater furiosa*, entrera entre les mots, entre les lignes et trouvera sa place pour porter le chant d'un texte dont nous voulons faire entendre l'universalité.

En résumé... Tout est dans ce qui va être dit, simplement. La force du texte sera portée par la force de la musique. Mes inspirations entre autres : Léo Ferré et Noir Désir.

Et la prise d'un micro qu'on ne peut plus lâcher, comme une prise de parole retrouvée !

Lumière - Scénographie

L'espace est celui d'un concert, simplement occupé par les instruments, machines, sons, micros... tout ce qui est nécessaire pour se faire entendre.

Ici pas de fioritures, pas de superflu, un dépouillement au service de l'écoute et du voyage intérieur.

L'espace est donc sans décor, mais se transformera subtilement ou catégoriquement tout au long du monologue, grâce aux lumières.

L'espace de cette représentation sera porté par des lumières dont l'énergie mêlera celle des concerts et celle du théâtre.

La lumière portera les étapes du texte sans le commenter.

L'idée étant de jouer avec l'ombre et la lumière, s'en servir, s'en détourner, s'en rapprocher. Cette femme passe des ténèbres à la brûlure ou la douceur de la lumière et par ces glissements apparaissent, d'évidence, plusieurs visages de femmes et nous la fait apparaître jeune, vieille... sans âge.

A la fois seule sur scène et en multitude de présences.

ÉVALUATION DES COMPÉTENCES DE LECTURE (10 POINTS)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant sur quoi se fonde son unité. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Par quels procédés d'écriture (lexique des émotions, lexique de la parole et des discours, procédés de l'éloquence) l'auteur fait-il partager au lecteur du texte 1 les émotions ressenties par le personnage ? (4 points)

Question n°3 : En mettant en relation les trois documents, montrez comment les choix de mise en scène effectués par Anne Conti renforcent l'efficacité du texte de Jean-Pierre Siméon. (3 points)

ÉVALUATION DES COMPÉTENCES D'ÉCRITURE (10 POINTS)

Selon vous, la lecture d'un texte de théâtre suffit-elle à faire naître des émotions ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.

Bibliographie

Antonio R. Damasio

L'Erreur de Descartes



Odile
Jacob

poches

NOUVELLE
ÉDITION

Antonio R. Damasio,
L'Erreur de Descartes,
Odile Jacob, 1995



Ressources
pour l'école primaire

Le vocabulaire et son enseignement

Idées reçues sur le lexique : un obstacle à
l'enseignement du lexique dans les
classes

- Le CARMaL : principes et éthique
- La MDL, dimensions et enjeux
- Les pratiques pédagogiques
- Contributions à la réflexion
- Notes de lecture



Nouveautés sur le site

Articuler formation du lecteur et lecture littéraire d'œuvres longues en 6e

par Annie Portelette, professeure de français, mission Maîtrise de la langue

Comment passer des énoncés courts supports de l'enseignement explicite de la compréhension à la lecture d'œuvres littéraires intégrales ? Annie Portelette propose une organisation possible des apprentissages pour que les catégories de la compréhension, d'abord objet d'apprentissage, deviennent outil pour mieux lire des œuvres complètes en français.

Faire acquérir des concepts et une attitude scientifiques tout en développant des compétences de lecteur, à partir d'une activité de « texte à trous »

par Patrick Avel, enseignant de SVT, IUFM de Créteil

Bien au-delà de ce qui pourrait apparaître comme une simple activité de « vocabulaire » le dispositif pédagogique présenté par Patrick Avel a un double enjeu : combler les lacunes du texte rend visibles le travail du lecteur ainsi que la construction de concepts et l'attitude scientifiques. Ce dispositif présente aussi l'intérêt d'être transposable dans d'autres disciplines et différents niveaux d'enseignement.

Événements

Parutions

- » Est paru le n° 147 de *Dialogue*, "Enseignants : le travail sur le métier"
- » Est paru la n° 52 de la *Lettre de l'AIRDF*, dossier "Didactique de l'orthographe : points de vue de la recherche et de la formation"
- » Est paru le n° 179 du *Le français aujourd'hui*, "Lecture de récits en maternelle"
- » Est paru *Écrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire.*
- » Est paru *Grammaires au lycée : un enseignement à réinventer*
- » Est paru *Lector & Lectrix collège Apprendre à comprendre les textes*
- » Est paru le n°45 de *Repères*, "Œuvres, textes, documents : lire pour apprendre et comprendre à l'école et au collège"

Questions d'actualité

Le socle commun de connaissances et de compétences

[\[Accéder\]](#)

Agenda

Enseigner un métier qui s'apprend : Perspectives internationales sur la

Sandrine Reboul-Touré
Université Paris 3-Sorbonne nouvelle
EA 2290 SYLED-CEDISCOR¹
Sandrine.Reboul-Touere@univ-paris3.fr

Quelques pistes dans le cadre de la didactique du lexique

La réflexion sur l'enseignement/apprentissage du lexique² est complexe. Les derniers ouvrages publiés³ montrent que les lexicologues, les psycholinguistes et les didacticiens sont invités à croiser leurs travaux. Mais la didactique du lexique⁴ semble en retrait comparativement à la didactique de la grammaire, de l'orthographe, de la lecture..., notamment dans sa diffusion auprès des enseignants. Plusieurs raisons nous semblent à l'origine de l'écart entre l'importance portée par les mots et la moindre place donnée à une approche du mot dans l'enseignement/apprentissage.

D'une part, les textes des instructions officielles ne mettent pas toujours en valeur l'enseignement/apprentissage du lexique. Les étiquettes utilisées jusqu'alors de « vocabulaire »⁵ ou d'« enrichissement du vocabulaire »⁶ sont ambiguës : elles peuvent rassurer car de nombreuses générations d'élèves et de maîtres/professeurs la connaissent et on pourrait dire qu'on n'est pas désorienté par de telles dénominations. On ajouterait un mot à son vocabulaire comme une perle sur un collier. Seulement, même sur un collier une perle ne crée pas le même effet si sa voisine est rouge ou verte. Un mot ne se pose pas sur une table rase et quand on l'ajoute à son vocabulaire, il se fait une place parmi tous les autres et il ressemble ou se différencie des autres par ses sons, son orthographe, sa forme, son/ses sens, son emploi dans une phrase, dans un discours voire dans des locutions figées. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage des mots est orienté vers une approche du lexique⁷ (voir *BO*, Annexe 2).

D'autre part, le mot est à la fois familier et difficile à cerner car il peut être exploré selon de très nombreuses facettes comme nous venons de le souligner. C'est donc par différentes voies qu'il est possible de concevoir l'enseignement/apprentissage des mots⁸. Au-delà de l'apprentissage sous forme de liste pour lequel l'élève déploie beaucoup d'énergie pour ne s'approprier qu'un mot isolé, nous souhaiterions montrer qu'apprendre des mots en réseau –

Enseigner le lexique au collège

Approche didactique

de la lexicologie explicative et combinatoire

Nicolas Piémont, professeur de français,
collège Lucie Aubrac, Champigny-sur-Marne

Introduction

L'origine de ce travail n'est pas sans intérêt ; c'est pourquoi je me permettrai d'en faire rapidement le récit.

Lors d'une conversation avec Jacqueline Gérard, (professeur de lettres en lycée, formatrice à l'IUFM, et également auteure d'un article sur l'enseignement du lexique), j'ai eu le (mal)heur (!) d'employer le terme de collocation pour décrire l'axe que je privilégiais dans ma façon de construire les séances de lexique. C'était en avoir trop dit ou pas assez. Quelques jours plus tard, elle me demandait si j'acceptais de présenter succinctement mon travail dans un court article.

J'ai tout à la fois accepté et trahi ma parole produisant un texte bien plus long que prévu et le rendant largement hors délais. En effet, l'arbre cachant souvent la forêt, je me suis aperçu que pour expliquer de simples séances, il me fallait expliciter un certain nombre de présupposés méthodologiques, qui conditionnent la mise au travail de mes élèves, et théoriques, qui forment l'assise « savante » des séances. Le présent article est donc le résultat d'un long (mais ce n'était pas prévu ainsi) processus d'explicitation et d'explication pour faire apparaître une cohérence d'enseignement que je ne faisais pour l'instant que sentir, supposer, voire parfois espérer !

Mes premières interrogations, avant toute recherche et relecture de quelconques documents officiels ou universitaires, ont été les suivantes :

- 1) Qu'en est-il de la réalité de l'appauvrissement du lexique ? A-t-on encore affaire à une résurgence du mythe d'un âge d'or lexical, période évidemment ancienne, durant laquelle les élèves auraient une maîtrise miraculeuse ou non du vocabulaire (terme évidemment à définir), provenant soit de la qualité de l'enseignement d'alors, des structures sociales, ou de je ne sais quel paramètre magique ?

éducation et didactiques

Les apprentissages lexicaux

Lexique et production verbale

Francis Grossmann
Sylvie Plane
(éds)

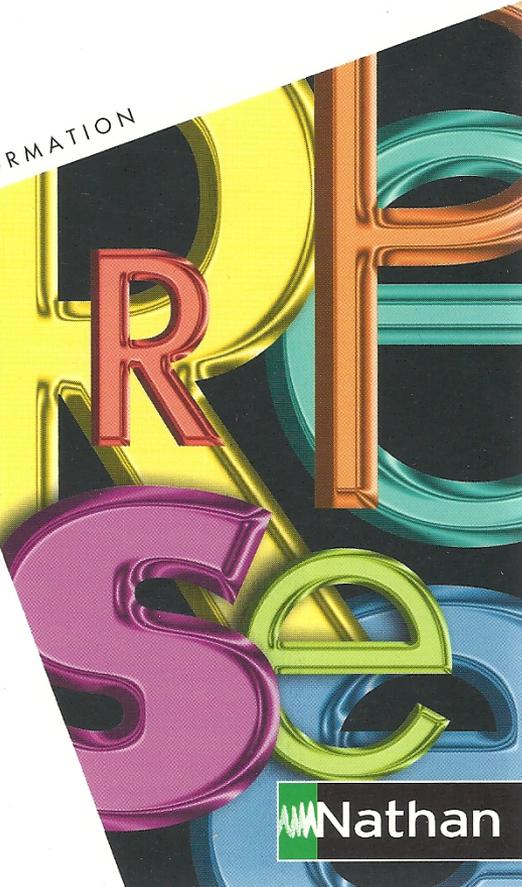
**F. Grossmann, S. Plane
(éds), *Les apprentissages
lexicaux*, Presses
Universitaires du
Septentrion, 2008**

Septentrion
PRESSES UNIVERSITAIRES

ENSEIGNER LE VOCABULAIRE

P. Vancomelbeke

SÉRIE FORMATION

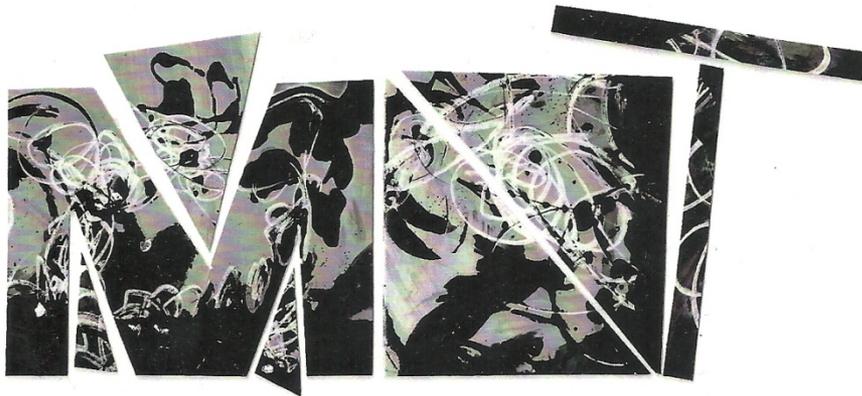


 Nathan

P. Vancomelbeke,
Enseigner le vocabulaire,
Nathan, 2004

recherches.

LEXIQUE
VOCABULAIRE



**Recherches N°53, ARDPF,
2010**

Revue de didactique et de pédagogie du français

Lille

N°53

2010

2

11€

SAVOIRS
en
PRATIQUE

Sous la direction de
Élizabeth CALAQUE
Jacques DAVID

Didactique du lexique

Contextes, démarches, supports

IUFM,
CAPES Lettres modernes,
CAPES Lettres classiques
Hautes Écoles Pédagogiques

 de boeck

**E. Calaque, J. David (dir),
Didactique du lexique, De
Boeck, 2004**